

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Shabbat Vaét'hanan, 11 Av 5783

Les Haphtaroth que nous lisons chaque semaine sont des textes issus du livre des prophètes et sont lues publiquement à la synagogue après la lecture de la Parasha du shabbat ou des jours de fête.

Diverses opinions sont proposées quant à l'origine de l'instauration de la lecture de ces textes. La plus célèbre nous fait remonter à l'époque séleucide. L'empereur grec Anthioqus avait interdit la lecture de la Torah le Shabbat. Pour ne pas en arriver à oublier le contenu de la Parasha qui devait être lue la semaine en question, nos Maîtres ont institué la lecture d'un passage du livre des prophètes abordant l'un des thèmes principaux de la Parasha.

Malgré la victoire des Maccabim sur les grecs, cette lecture de la Haftara, s'est perpétuée dans le temps jusqu'à nos jours.

Les Haphtaroth des 41 premières Parashioth de la Torah sont toutes liées à l'un des thèmes essentiels abordés par la section de Torah de la semaine. Après la destruction du deuxième Temple de Jérusalem, les sages ont institué de lire comme Haftara des trois semaines qui séparent le jeûne du 17 Tamouz au jeûne du 9 Av, trois Haphtaroth particulières extraites de prophéties sur les mises en garde adressées au peuple d'Israël avant la destruction du Temple.

Ces Haphtaroth sont appelées : « les trois de punition ». Nous trouvons notamment les versets suivants : « C'est du Nord que le mal sera lâché sur tous les habitants du pays », « Ton inconduite entraînera ton châtiement, tes écarts te corrigeront » et « Votre terre est désolée, vos villes brûlées par le feu, votre terre est désolée comme renversée par des étrangers ».

Nous pouvons tout de même remarquer que chacun de ses textes s'achève sur une note d'espoir : « Israël est saint pour D-ieu », « Ne vas-tu pas dorénavant m'appeler : mon père, tu es le guide de ma jeunesse ? » Ou encore : « Sion sera rachetée par la justice, et ceux qui y retourneront par la droiture ».

Le jeûne du 9 Av étant désormais derrière nous, nous trouvons sept shabbatoth qui nous séparent de Rosh HaShana durant lesquelles nous lisons des Haphtaroth particulières appelées : « les sept de consolation ». Les prophéties qu'elles présentent avaient pour but d'apporter un peu de consolation et de réconfort au peuple après la destruction du premier Temple de Jérusalem.

Le Shabbat que nous vivons cette semaine porte le nom de Na'hamou en référence au début de la Haftara qui commence par les mots « Na'hamou Na'hamou » - consolez, consolez mon peuple, dit votre D-ieu. Parlez au cœur de Jérusalem et proclamez-lui que le temps de son épreuve a atteint son terme, que sa faute est expiée car elle a reçu de la main de D-ieu le double pour toutes ses fautes ».

Face à ce texte, nous pouvons être surpris par la répétition du verbe : « consoler » qui ouvre la Haftara. Nos Maîtres proposent cette réponse célèbre : « ils ont doublement fauté, ils ont été frappés doublement et ils sont consolés doublement ».

Nous pouvons nous demander ce que signifie qu'ils ont doublement fauté ?

Nous pouvons imaginer ce qu'est une grande ou une petite faute, mais une double faute, qu'est-ce donc ?

Nos commentateurs nous expliquent qu'il ne s'agit pas de deux fautes différentes mais plutôt de deux dimensions de fautes différentes. La vision juive développe l'idée d'une matérialité et d'une spiritualité. À l'image du corps humain qui se compose de sa partie physique et de son esprit. Dans l'idéal, nous devons affiner ces deux dimensions afin de les mettre au service de D-ieu.

Les Mitsvoth portent également en elles cette double approche puisqu'elles se réalisent dans le monde de la matière tout en devant être accompagnées de tout un système de réflexion et de pensées.

À l'époque de la destruction du Temple de Jérusalem, les enfants d'Israël ont souillé ces deux aspects. Ils commettaient des fautes à travers leurs actes, mais également à travers leurs pensées et leurs réflexions.

Leur expiation sera finalement agréée par D-ieu, et il enverra une consolation qui touchera les deux dimensions. Le troisième Temple offrira de la même façon un aspect physique à travers ses matériaux de construction, tout en développant son aspect spirituel grâce à une forte révélation de la présence divine.

